



Bertrand Verger, avec Olivier Léon d'Hydroclean (à droite).
« Avec la brumisation, les truies se comportent comme s'il ne faisait pas chaud dans la salle. »

©D. Poilvet

En refroidissant l'air par évaporation de l'eau, la brumisation haute pression permet de perdre quelques degrés en période de forte chaleur pour améliorer le bien-être des animaux.

Saint Pern



La brumisation pour rafraîchir l'ambiance

Chez Bertrand Verger, éleveur à la tête d'un atelier naisseur engraisseur de 175 truies à Saint Pern en Ille-et-Vilaine, la brumisation des locaux du bloc naissage a permis de passer sans encombre l'épisode de canicule qui a sévi en juillet 2019. « Alors qu'il faisait plus de 40 °C à l'extérieur, la température s'est maintenue à 36 °C dans la verraterie gestante », explique-t-il. Ce niveau semble encore très excessif par rapport à la neutralité thermique des truies, plutôt comprise entre 15 et 24 °C. « Cependant, elles se comportaient comme s'il ne

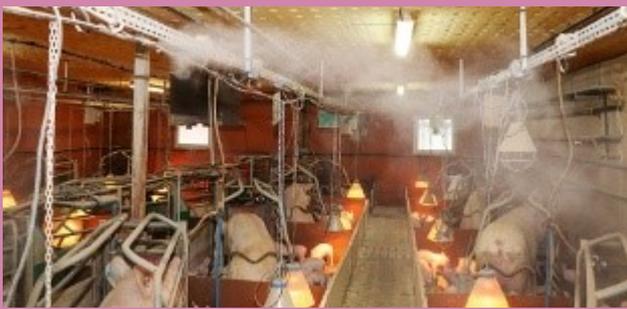
faisait pas chaud dans la salle. Elles n'étaient pas essouffées ni fatiguées. Au final, je n'ai déploré aucune perte. »

LA BRUMISATION DOIT ÊTRE FRACTIONNÉE

L'éleveur, qui a également équipé son quai d'embarquement, a monté lui-même le kit Hydrobrum commercialisé par l'entreprise Hydroclean, basée à Pontivy dans le Morbihan. Son directeur commercial, Olivier Léon, explique le principe de fonctionnement de la brumisation haute pression. « L'eau est pulvérisée à 90 bars dans la salle par des buses qui produisent des microgoutte-

lettes de taille inférieure à 10 microns. En s'évaporant, ces microgouttelettes consomment de l'énergie, et donc refroidissent l'air. » Visuellement, on peut observer le nuage de brume qui sort des buses jusqu'à 3 à 4 mètres de distance environ sans ventilation. Mais ensuite, l'eau en suspension dans l'air s'évapore. Les objets et les animaux présents dans la salle ne sont pas humides. C'est une condition indispensable pour que la brumisation soit efficace. Il ne faut pas qu'il y ait de condensation sur les animaux et le matériel. C'est pourquoi la vitesse d'évaporation des microgout-

telettes doit être régulièrement contrôlée par l'éleveur, aidé pour certains équipements par une sonde d'hygrométrie qui peut réguler la fréquence de la brumisation. Car cette vitesse d'évaporation dépend essentiellement de l'hygrométrie de l'air. Plus l'humidité dans la salle est forte, plus les gouttelettes mettent du temps à s'évaporer. Pour cette raison, la brumisation des salles ne peut se faire en continu, et sa durée doit être modulée. « Les phases de brumisation alternent avec des périodes d'arrêt », précise Olivier Léon. Par exemple, pour une durée de brumisation de 10



Le nuage de brume qui s'observe jusqu'à 3 ou 4 mètres de distance s'évapore avant d'atteindre les animaux. ©D. Poilvet



Guillaume Lognoné, directeur d'Hydroclean (à gauche), et Olivier Léon, directeur commercial. « Les éleveurs qui ont installé une brumisation n'ont pas enregistré de pertes dues à la canicule de l'été 2019. » ©D. Poilvet

La SCEA de Kerian a investi dans des brumisateurs pour ses maternités et en verraterie gestante.

« Les truies sont aussi performantes en été »



Daniel Le Dain, SCEA de Kerian. « Au plus fort de la canicule 2019, nous n'avons déploré aucune perte de truies. » ©D. Poilvet

secondes, on programme une phase d'arrêt qui peut aller de 10 secondes si l'hygrométrie est basse (30 % par exemple), jusqu'à 60 secondes si l'hygrométrie est élevée (60 %). « Ces valeurs peuvent bien sûr être modifiées par l'éleveur en fonction de ses observations. » Elles peuvent également être définies automatiquement par une sonde placée dans une entrée d'air qui mesure l'hygrométrie de l'air entrant. « La sonde sert aussi de sécurité. Dès que l'hygrométrie de la salle atteint 70 %, elle met la pompe en défaut. »

1 À 1,2 LITRE D'EAU PAR TRUIE ET PAR HEURE

Les buses doivent être positionnées à 3 ou 4 mètres des murs, à une quarantaine de centimètres du plafond si l'entrée d'air se fait par un plafond perforé. Le nuage de brume doit être orienté si possible à l'horizontale, pour que les gouttelettes s'évaporent avant d'atteindre

les animaux. Pour une entrée d'air par des volets régulés, les buses devront être orientées dans le flux d'air. Éviter de les placer face à un obstacle (tuyau de machine à soupe, conduit d'eau par exemple). Il faut compter une consommation de 1 à 1,2 litre par heure et par place de verraterie gestante, entre 0,4 et 0,6 litre par heure et par place en engraissement. Hydroclean propose un kit à monter soi-même de 4 litres par minute, destiné à des petites réalisations (200 truies NE maximum). Pour de plus grandes installations, la société commercialise des groupes de brumisation allant de 15 à 30 litres par minute. Ils peuvent travailler avec deux pressions différentes, pour la brumisation (90 bars) et pour le lavage de petites surfaces (150 bars). Ce modèle est muni d'un coffret de gestion branché à une sonde de température, avec une possibilité de régulation complémentaire par une sonde d'hygrométrie. ☞

Dominique Poilvet

À la maternité collective de Kerian à Saint Thuriau, dans le Morbihan, le premier coup de chaleur du mois de mai 2019 avait été un signal d'alerte. « Nous avons alors décidé d'équiper nos maternités et notre verraterie gestante de brumisation », explique Daniel Le Dain, responsable de la partie verraterie gestante de l'élevage de 900 truies. L'installation à peine montée, survenait le second épisode de canicule. « Contrairement au premier, nous n'avons pas eu de pertes de truies. Les performances de reproduction

se sont même maintenues à des niveaux élevés. Sur ces bandes inséminées en juillet, il n'y a pas eu de retour, et la prolificité à la mise bas suivante a été bonne, comme d'habitude. »

PERFORMANCES ÉLEVÉES DE REPRODUCTION

En routine, les truies de la SCEA de Kerian sèvent désormais 15 porcelets par portée, pour une productivité numérique de 36 porcelets sevrés par truie productive et par an. Le taux de fécondation en saillie première se situe à 94 %. ☞ D. P.

Résultats techniques SCEA de Kerian (6 mois)

Porcelets sevrés/truie productive/an	35,96
Nés totaux/portée	19,45
Nés vivants/portée	17,72
Sevrés/portée	14,99
Âge au sevrage des porcelets	25,6 j
Intervalle sevrage-saillie fécondante	8,8 j
Taux de fécondation en saillie première	93,9 %
Taux de réforme annuel	37,0 %

Source : SCEA de Kerian.